

LETTRE PASTORALE

— DE —

MONSEIGNEUR TIMOTHY CASEY

TIMOTHÉE, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE SAINT-JEAN.

AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET A TOUS LES FIDÈLES DU DIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES :

Personne ne peut lire attentivement le Nouveau Testament sans remarquer combien les écrivains sacrés soulignent fortement l'importance de la Foi, avec quelle énergie et en même temps avec quelle conviction ils la déclarent nécessaire au salut. On y trouve fréquemment des déclarations qui, à ce sujet, n'admettent pas la moindre réserve. par exemple, celles qui suivent : " Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi."—(*1ère Ep. S. Jean, c. V., v. 4.*) " Or le juste qui m'appartient, vit de la foi. . . . Pour nous, nous ne sommes pas enfants de la défection, pour la perte, mais de la foi, pour le salut de l'âme."—(*Ep. S. Paul aux Heb. c. X., v. 38, 39.*) " Mais celui qui ne croira pas, sera condamné."—(*Ev. S. Marc, c. XVI., v. 16.*)

Ces textes et un grand nombre d'autres démontrent évidemment l'importance et la nécessité de la foi. Néanmoins, partout, dans le monde, la foi est un sujet d'immense confusion : c'est ce que prouve, premièrement, l'existence, au dehors de l'Eglise véritable, de cent quatre-vingt trois sectes dont les membres font profession ouverte de